



Email: editorijless@gmail.com

Volume: 11, Issue 3, 2024 (July-Sept)

**INTERNATIONAL JOURNAL OF LAW, EDUCATION,  
SOCIAL AND SPORTS STUDIES  
(IJLESS)**

*A Peer Reviewed and Refereed Journal*

DOI: 10.33329/ijless.11.3

<http://ijless.kypublications.com/>

ISSN: 2455-0418 (Print), 2394-9724 (online)

2024©KY PUBLICATIONS, INDIA

[www.kypublications.com](http://www.kypublications.com)

**Editor-in-Chief**

**Dr M BOSU BABU**

**(Education-Sports-Social Studies)**

**Editor-in-Chief**

**DONIPATI BABJI**

**(Law)**

©KY PUBLICATIONS





**Entre affirmation de son orientation sexuelle et difficultés d'intégration en milieu étudiant: cas de quatre étudiant(e)s en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports d'Abidjan**

[Between affirmation of one's sexual orientation and difficulties integrating into a student environment: cases of four students in Sciences and Techniques of Physical and Sporting Activities from the National Institute of Youth and Sports of Abidjan]

**Armand Joseph EDI**

Institut National de la Jeunesse et des Sports, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Email: edijosarmand@yahoo.fr (+225) 0505690986

DOI: [10.33329/ijless.11.3.1](https://doi.org/10.33329/ijless.11.3.1)

---



Dr. Armand Joseph EDI

**ABSTRACT**

Among the difficulties of success encountered by university students is the socio-environmental factor determined by interactions between learners. Freedom of sexual expression is the subject of conflicts when the sexual orientation adopted by certain students is not to the taste of the student community. Our study focused on the cases of two former students and two students in training, all in STAPS at the INJS in Abidjan. An interview addressed to each of them allowed, after a qualitative analysis of the data, in the light of the theory of essentialism and constructivism of Remi Samson (2004), and the feeling of belonging of Karen Allen & al. (2024), to show that homosexual students conceive of a sexual identity different from that physiologically established at birth. It is the refusal by the latter to give more importance to studies than to the search to be accepted despite their sexual orientation which contributes to the difficulties encountered during training.

**Keywords.** Sexual orientation – homophobia – National Institute of Youth and Sports of Abidjan – Sciences and Techniques of Physical and Sports Activities – Academic success

**Résumé**

Parmi les difficultés de réussite rencontrées par les étudiants en formation universitaire, figure le facteur socio-environnemental déterminé par les interactions entre apprenants. La liberté d'expression sexuelle fait l'objet de conflits lorsque l'orientation sexuelle adoptée par certains étudiants n'est pas du goût de la communauté étudiante. Notre étude s'est intéressée aux cas de deux ex-étudiants et de deux étudiants en formation, tous en STAPS à l'INJS d'Abidjan. Une interview adressée à chacun d'entre eux a permis, après une analyse qualitative des données, à la lumière de la théorie de l'essentialisme et du constructivisme de Remi Samson (2004), et du sentiment d'appartenance de Karen Allen, & al. (2024), de montrer que les étudiants homosexuels se conçoivent une identité sexuelle différente de celle physiologiquement établie à la naissance. C'est le refus opéré par ces derniers d'accorder plus d'importance aux études qu'à la recherche de se faire accepter en dépit de leur orientation sexuelle qui concourt aux difficultés rencontrées lors de la formation.

Mots-clés. Orientation sexuelle – homophobie – Institut National de la Jeunesse et des Sports d’Abidjan – Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives – Réussite scolaire

---

## Introduction

La formation des cadres de sport et de jeunesse en Côte d’Ivoire est assurée par l’Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) d’Abidjan, un établissement mixte de 9320 élèves et étudiants avec 39,11% de dames et 60,89% d’homme (Scolarité INJS, 2023). Cette communauté estudiantine, à l’image des universités de Côte d’Ivoire, vit au rythme des maux sociétaux qui gangrènent la jeunesse ivoirienne. La violence issue des confrontations intra et extra groupes rivaux pour des vellétés de leadership et de relations amoureuses, est souvent source de dysfonctionnement du climat scolaire. Sexisme, misogynie, homophobie, les conséquences d’une orientation sexuelle non acceptée par la communauté, amplifient les difficultés d’apprentissage et mettent en péril la réussite scolaire des étudiants concernés. Victimes ou coupables d’une morphologie efféminée ou masculinisée, d’une orientation sexuelle avouée ou supposée, certains étudiants sont marginalisés de fait, en référence à des normes existant et imposées par la communauté estudiantine. A l’image des difficultés d’intégration que vivent la plupart des homosexuels dans les universités européennes et africaines, existent-ils des étudiants à l’INJS d’Abidjan perçus comme déviants sexuels ? Vivent-ils silencieusement sous le poids de l’homophobie des autres ? Comment réussissent-ils à évoluer dans le cursus universitaire, à suivre les enseignements et à valider les années académiques ? Bénéficient-ils d’un encadrement particulier de l’administration ? Notre étude vise à explorer l’univers des étudiants déviants sexuels de l’INJS d’Abidjan, pour comprendre leurs stratégies d’intégration, leurs méthodes de défense face aux comportements homophobes, et recueillir également l’avis de l’administration dans la gestion des conflits qui en découlent.

L’INJS d’Abidjan créée en 1961 est un établissement chargé de la formation des cadres de sport et de jeunesse. D’une formation uniquement professionnelle à sa création, cet institut forme aujourd’hui dans le système Licence – Master – Doctorat (LMD) aux compétences universitaires professionnelles en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) et en Sciences et Techniques des Activités Socio-Éducatives (STASE). C’est un institut mixte au sein duquel plusieurs couples hétérosexuels se sont formés et ont abouti au mariage, pour certains pendant la formation, pour d’autres plus tard dans la vie professionnelle. En exemple, trois (03) étudiants des 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> promotion de Licence STAPS ont épousé des étudiantes de la même filière mais de promotions différentes (Scolarité INJS d’Abidjan, 2023). La sexualité des étudiants ne faisait pas l’objet d’une signification spécifique dans le règlement intérieur de l’INJS d’Abidjan à cette époque (Scolarité INJS d’Abidjan, 2023). Cependant, la dépravation sexuelle était bien réprimandée. « *la Côte d’Ivoire ne pénalise pas l’acte homosexuel, mais la législation ivoirienne ne la légalise pas non plus* » (CGRA, 2021). Le quartier de Marcory n’avait pourtant pas bonne réputation en la matière. Parmi les nombreux espaces pour noctambules, ils en existaient exclusivement réservés aux personnes qui entretenaient des rapports intimes avec d’autres de même sexe. « *Il existe à Abidjan des bars réservés aux soirées dénommées gayfriendly et publiquement reconnus pour le rassemblement de la communauté gay et lesbienne* » (CGRA, 2021). Des appellations diverses allant d’*homosexuel* à *transgenre*, en passant par *pedé*, *lesbienne* ou *gouine*, ont été attribuées à des personnes reconnues ou supposées comme telles. La définition de ces appellations justifie la terminologie d’orientation sexuelle qui résonne comme un droit pour chaque personne de choisir “*sa sexualité*” qui n’est désormais plus définie par l’appareil génital masculin ou féminin. « *La sexualité, c’est ce que pense un individu de son sexe et de son utilisation* » (Heartlande Alliance Côte d’Ivoire, 2023). La volonté devient alors « *le déterminant essentiel qui dirige l’orientation que chaque personne veut bien donner à sa sexualité, quel que soit son sexe biologique* » (Gilbert Bouchaud, 2013, p. 3a). La sexualité ne s’impose plus par le sexe mais plutôt par la volonté. « *Le concept de vouloir-vivre est la manifestation*

*phénoménale de la volonté et son désir de se perpétuer*” (Gilbert Bouchaud, 2013, p. 3b) ». Selon Gilbert Bouchaud (2013, p. 10), « *l’orientation sexuelle est définie comme le résultat d’un désir fort qui pousse une personne vers une autre, selon la volonté de pérenniser de la meilleure manière l’espèce d’appartenance* ». Il parle de « *Métaphysique de l’amour qui s’explique également par la volonté d’une personne, incapable de procréer, de se rapprocher d’une autre qui lui permettra de ne pas procréer* ». Une personne animée par la volonté de procréer aura une orientation sexuelle dirigée vers une autre de sexe opposé, et celle qui ne voudra pas procréer, ou qui en sera dans l’incapacité, choisira une personne de même sexe, et cela de façon inconsciente. Le processus de l’orientation sexuelle a pour aboutissement l’identité sexuelle qui marque l’acceptation du choix de sa sexualité, nonobstant l’appareil génital et le caractère sexuel biologiquement acquis. Bien qu’il admette que « *l’homosexualité a des explications divergentes* », Jean-Yves Alt (2013) explique ce phénomène par la passion amoureuse et le besoin de procréer ou pas. « *La recherche d’un équilibre certain guidera les pas de chaque personne au plan sexuel* » (Jean-Yves Alt, 2013). Autant l’homme le plus petit recherchera la partenaire la plus grande, autant la personne en incapacité de procréer recherchera celle également incapable ou dépourvue de toute envie de procréer (Jean-Yves Alt, 2013). Cette explication de l’homosexualité est en totale contradiction avec la pérennisation de l’humanité. En effet, c’est à partir des rapports hétérosexuels que l’espèce humaine se multiplie, et c’est le cas de la plupart des espèces animales. Cependant, faut-il remarquer que si la satisfaction du rapport sexuel chez les êtres vivants est l’aboutissement à une procréation, chez l’être humain cette satisfaction peut s’arrêter au simple plaisir charnel, au même titre que les besoins primaires physiologiques universellement et scientifiquement reconnus (Institut Neurosens, 2023). Lorsque l’environnement social n’est pas favorable à une orientation sexuelle différente de celle reconnue comme normale, commence alors l’homophobie avec ses variantes de gayphobie et de lesbophobie. « *Accepter l’homosexualité revient pour la société à renier la croyance selon laquelle les relations sexuelles ont une finalité procréatrice en dehors de laquelle l’humanité court à sa perte* » (Rémi Samson, 2004, p. 845). L’homophobie se définit comme le sentiment de mépris bidimensionnel qui consiste d’une part, à mépriser la personne homosexuelle. Il s’agit de « la dimension de nature affective »; D’autre part, elle consiste à rejeter l’homosexualité comme un phénomène psychologique et social. L’on parle de « la dimension culturelle de nature cognitive » (Daniel Borrillo, 2015, p. 1). La manifestation du sentiment de mépris des personnes homosexuelles s’étant des insultes, blagues et représentations caricaturales, aux violences sexuelles, en passant par les agressions sexuelles (Daniel Borrillo, 2015, p. 2 ; Heartlande Alliance Côte d’Ivoire, 2023). La violence sexuelle diffère de l’agression sexuelle par le fait que le violent sexuel use de pénétration sans consentement de sa victime, et l’agresseur sexuel use de violence de tout genre sans s’intéresser au sexe (Heartlande Alliance Côte d’Ivoire, 2023).

La difficulté première que rencontre le transgenre ou l’homosexuel dans son milieu, est un problème identitaire entre identité sexuelle liée à l’appareil génital, identité sexuelle perçue, et identité sexuelle attribuée. Paul Beatriz Preciado (2020) définit l’identité comme « *l’ensemble des instruments sociaux que met en place une communauté, une société, qui même si invisibles, intouchables matériellement, existent désormais dans les esprits, un construit social* ». Les crises liées à l’identité ont souvent déchainé des passions au point de déclencher entre les habitants d’un même environnement, des ires, des affrontements, en somme, une discrimination exercée par une majorité sur une minorité. « *L’identité, qu’elle soit raciale, ethnique ou sexuelle, devient un argument décisif, devient tangible et donne lieu à des dérives comportementales justifiées de fait au sein de certaines sociétés* » (Paul Beatriz Preciado, 2020). L’identité transgenre ou homosexuelle est combattue aussi bien dans les quartiers que dans les cités universitaires. Il est donc risqué pour le jeune étudiant de parler d’orientation sexuelle ou d’identité du genre en milieu étudiant, encore moins d’affirmer « *son appartenance sexuelle* », car cela peut lui coûter la vie. Et pourtant, « *cela n’existe que dans les esprits* de ceux qui s’y attardent » (Paul Beatriz Preciado, 2020). En réalité, l’homosexualité en Afrique est de toute évidence une réalité qui choque les bonnes mœurs, bouleverse l’ordre culturellement établi et valorisé. « *Le comportement réfractaire de la société vis-à-vis de l’homosexualité est en réalité guidé par la norme selon laquelle l’union sexuelle socialement acceptée est*

celle qui se passe entre deux personnes de sexes opposés » (Rémi Samson, 2004, pp. 843-844). Cependant, une existence sournoise de la minorité s’installe en utilisant les instruments socialement acceptés pour exister.

## 1. Matériels et méthodes

L’INJS d’Abidjan est le terrain d’étude qui nous a permis d’explorer deux univers en même temps : le milieu universitaire et le milieu sportif. L’opinion témoigne que le milieu sportif pilule d’homosexuels et l’homophobie y est décriée au même titre que les autres maux qui gangrèment la société de façon générale. Sur 9320 étudiants que compte l’INJS d’Abidjan, 5792 sont dans un cycle en lien avec les activités physiques et sportives et constituent la cible de notre étude. Après plusieurs tentatives infructueuses avec des ex-étudiants identifiés comme des homosexuels, seulement deux ont accepté de se soumettre à notre entretien. Parmi les étudiants en formation à l’INJS d’Abidjan, nous avons pu obtenir un entretien qu’avec deux homosexuelles. Les hommes, beaucoup plus discrets, n’ont jamais reconnu être des homosexuels comme nous l’ont indiqué certaines indiscretions. Nous avons utilisé comme instrument de recueil des données, l’entretien directif avec des techniques différentes selon le choix de nos interlocuteurs. Nous leurs avons fait une promesse de confidentialité pour ce qui est de leur identité et du contenu des échanges. Le premier que nous avons nommé *“Interlocuteur 1”* est un ex-étudiant en STAPS option éducation et motricité, qui vit présentement dans un pays d’Europe de l’Est. Il y est allé après avoir servi pendant 6 ans comme professeur certifié d’EPS en Côte d’Ivoire. L’entretien s’est déroulé au téléphone par message vocal sur l’application WhatsApp le 27 avril 2023 et a duré au total 29 minutes. Le second interlocuteur appelé *“Interlocuteur 2”*, ex-étudiant également, en fonction dans une Université de Côte d’Ivoire comme professeur de lycée, a été interviewé le 30 avril 2023 par appel téléphonique durant 30 minutes. Le troisième interlocuteur sous le sobriquet de *“Interlocuteur 3”*, étudiant en STAPS a accepté un entretien directif pendant 40 minutes le 15 juillet 2023. Le quatrième interlocuteur nommé *“Interlocuteur 4”*, bien qu’étudiant en STAPS, a choisi un entretien téléphonique qui a duré 33 minutes, le 23 août 2023. Le guide d’entretien comporte deux axes marqués par les événements qui ont précédés la découverte de la nouvelle identité sexuelle, et les difficultés liées à la découverte de cette identité. Rémi Samson (2004) propose un regard d’un point de vue analogique de l’homosexualité et de l’hétérosexualité, dans le respect de l’identité individuelle, une issue qui permettra une égalité de tous : « la compréhension du phénomène de l’homosexualité par la société se base sur deux théories que sont : l’essentialisme selon laquelle l’individu homosexuel naît ainsi, et le constructivisme qui dit plutôt que l’identité homosexuel se construit » Rémi Samson (2004, p. 846). Cependant, continue-t-il de s’interroger sur le caractère acquis ou inné de l’homosexualité.

## 2. Résultats et discussion

Tableau No 1. Caractéristiques de l’échantillon de l’étude

Interviewés	Âge	Fonction	Genre biologique	Genre attribué	Genre perçu
<i>Interlocuteur 1</i>	55 ans	Enseignant	Masculin	Homosexuelle	Bisexuel
<i>Interlocuteur 2</i>	33 ans	Enseignante	Féminin	Lesbienne	Transgenre
<i>Interlocuteur 3</i>	23 ans	Étudiante	Féminin	Lesbienne	Lesbienne
<i>Interlocuteur 4</i>	24 ans	Étudiante	Féminin	Lesbienne	Transgenre

Source : enquête de Edi (2023)

## 2.1. Résultats

### 2.1.1. Récit de la découverte d'une identité sexuelle différente

Les entretiens respectifs avec les quatre interlocuteurs ont permis de repérer cinq facteurs importants relevant du bouleversement lié à la découverte d'une identité sexuelle différente. L'expérience sexuelle avant la découverte de cette identité sexuelle, l'âge et le niveau d'étude au moment de la découverte, l'élément qui a confirmé l'identité sexuelle perçue, la santé physique du concerné, et l'État psychologique ressentis après la première fois.

Tableau No 2. Facteurs relevés par les *Interlocuteurs 1 & 2* à la découverte d'une identité sexuelle nouvelle

Expérience sexuelle pré découverte	Age et niveau d'étude à la découverte	Élément déclencheur de la découverte	Santé physique et/ou mentale après l'acte sexuel
<b>Interlocuteur 1</b>			
<i>Rapports hétérosexuels avec peu d'intérêt depuis l'âge de 19 ans</i>	<i>À 25 ans, en 3<sup>e</sup> année de Licence à l'INJS en 1993</i>	<i>1<sup>er</sup> rapport sexuel en tant que dominé (femme)</i>	<i>Malade et hospitalisé pendant 3 jours, rentré en famille pendant 3 semaines</i>
<b>Interlocuteur 2</b>			
<i>Mon apparence de garçon n'attire pas les hommes</i>	<i>À 16 ans en classe de 4<sup>e</sup></i>	<i>L'invitation d'une fille à faire l'amour, je me suis sentie aimée</i>	<i>Sensation d'exister jamais ressentie</i>

Source : enquête de Edi (2023)

Parmi les facteurs qui gravitent autour de la découverte d'une identité sexuelle nouvelle, l'expérience des rapports hétérosexuels vient en amont chez *l'Interlocuteur 1* qui s'est découvert cette nouvelle identité à l'âge de 25 ans, suite à des rapports sexuels en tant que *dominé* (la femme) avec un homme. *L'Interlocuteur 2* qui n'a aucune expérience des rapports hétérosexuels s'est découverte homosexuelle à l'âge de 16 ans, suite à une invitation amoureuse par une autre fille. *L'Interlocuteur 1*, dans le rôle du dominé (femme) en a été malade physiquement et psychologiquement alors que *l'Interlocuteur 2* en est sortie toute heureuse dans le rôle du *dominant* (l'homme).

Tableau No 3. Facteurs relevés par les *Interlocuteurs 3 & 4* à la découverte d'une identité sexuelle nouvelle

Expérience sexuelle pré découverte	Age et niveau d'étude à la découverte	Élément déclencheur de la découverte	Santé physique et/ou mentale après l'acte sexuel
<b>Interlocuteur 3</b>			
<i>Le 1<sup>er</sup> et le seul rapport hétérosexuel à 15 ans pour faire comme les filles de mon âge</i>	<i>À 19 ans en classe de 4<sup>e</sup></i>	<i>Pour éviter le coach de basket-ball, ... avec une autre en tant que dominée (femme)</i>	<i>Agréablement surprise d'avoir pris plaisir</i>
<b>Interlocuteur 4</b>			

<i>Aucune expérience hétérosexuelle</i>	<i>Je me suis toujours sentie dans la peau d'un homme</i>	<i>Je pense que je suis née avec cette identité sexuelle</i>	<i>La 1<sup>e</sup> fois ça s'est passé tout naturellement, moi en tant que dominant (homme)</i>
---	---	--	--

Source : enquête de Edi (2023)

L'Interlocuteur 3 relate avoir fait l'expérience des rapports hétérosexuels à l'âge de 15 ans, juste en voulant imiter les filles de son âge, avant de se découvrir homosexuel à l'âge de 19 ans. L'Interlocuteur 4 qui dit n'avoir jamais connu de rapports hétérosexuels, pense être homosexuelle depuis sa naissance.

### 2.1.2. *Récits des difficultés rencontrées lors de la formation, en lien avec la nouvelle identité sexuelle*

Les conséquences liées à la découverte et à l'affirmation d'une nouvelle identité sexuelle exprimées par les quatre interlocuteurs ont été présentées en quatre grands points. Les répercussions sur la formation à l'INJS d'Abidjan, l'apparence réelle ou supposée pour faire diversion, la décision d'affirmer ou non son identité sexuelle, et la plus grande humiliation subie à cet effet.

Tableau No 4. Conséquences évoquées par les *Interlocuteurs 1 & 2 en lien avec l'environnement social.*

<b>Répercussion sur la formation</b>	<b>Apparence réelle ou attitude de diversion</b>	<b>Affirmation de la nouvelle identité sexuelle</b>	<b>La plus grande humiliation vécue à cet effet</b>
<b><i>Interlocuteur 1</i></b>			
<i>Échec à la 1<sup>e</sup> session du Deug 1, Deug 2, de la Licence C &amp; L</i>	<i>Choix d'une copine comme les autres, grossesse simulée avec sa complicité</i>	<i>Après ma formation, pendant mes premières années de fonction</i>	<i>Scandale dans ma ville de fonction après un rapport avec un élève, en tant que dominant</i>
<b><i>Interlocuteur 2</i></b>			
<i>Jamais admise en 1<sup>e</sup> session, excepté au CAPEPS. Redoublé la 2<sup>e</sup> année de Deug.</i>	<i>Déjà supposée par tous à cause de mon physique, mon style vestimentaire masculin, mon langage "nouchi". Respectée par les filles, taquinée par les hommes</i>	<i>Jamais exprimée lors de la formation parce que toujours avec les garçons</i>	<i>J'entretiens des rapports amoureux avec les "grandes dames" mariées, et les scandales éclatent lorsque leur époux nous surprenne</i>

Source : enquête de Edi (2023)

L'Interlocuteur 1 et l'Interlocuteur 2 n'ont jamais osé, durant toute leur formation à l'INJS d'Abidjan, exprimer leur homosexualité. Mieux, l'Interlocuteur 1 a fait diversion en brandissant une copine de sexe féminin, tandis que l'Interlocuteur 2 se fondait volontairement aux hommes avec son style masculin et son langage nouchi pour ne pas faire entrevoir son homosexualité. Cependant, ils ont connu des scandales et humiliations après la formation universitaire. Tous deux n'ont jamais réussi leurs examens en 1<sup>e</sup> session. L'Interlocuteur 2 a même redoublé la 2<sup>e</sup> année de Deug.

Tableau No 5. Conséquences évoquées par les *Interlocuteurs 3 & 4 en lien avec l'environnement social.*

<b>Répercussion sur la formation</b>	<b>Apparence réelle ou attitude de diversion</b>	<b>Affirmation de la nouvelle identité sexuelle</b>	<b>La plus grande humiliation vécue à cet effet</b>
<b>Interlocuteur 3</b>			
<i>Je n'ai jamais réussi mes examens en 1<sup>e</sup> session et j'ai redoublé la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année</i>	<i>Je faisais croire à tout le monde que mon copain vivait en Europe</i>	<i>Je n'avais pas de petit ami ni à l'INJS, ni à Abidjan</i>	<i>Lorsqu'un étudiant qui me draguait sans succès m'a traité de "gouine" en classe sans que je ne puisse lui répondre</i>
<b>Interlocuteur 4</b>			
<i>J'ai redoublé la 3<sup>e</sup> année pour avoir été surprise en plein ébat sexuel au sein de l'école</i>	<i>Mon physique me trahissait malgré tous mes efforts</i>	<i>Depuis la classe de terminale, lorsque je jouais au basketball en club civil</i>	<i>Lorsqu'un enregistrement vidéo m'a révélé, conduite en conseil de discipline avec une sanction de 3 ans d'exclusion temporaire. Mes parents en ont été informés</i>

Source : enquête de Edi (2023)

La réussite aux 1<sup>e</sup> sessions des examens n'a jamais été possible pour l'*Interlocuteur 3* qui a redoublé la 1<sup>e</sup> et la 2<sup>e</sup> année de Deug, et pour l'*Interlocuteur 4* qui a redoublé la 3<sup>e</sup> année (Licence). L'*Interlocuteur 3* a caché son homosexualité pendant toute la formation, et faisait croire que son copain réside en Europe, tandis que l'*Interlocuteur 4* qui se sentait révélé par son physique s'est lâchée. Les deux interlocuteurs ont connu des humiliations de fortunes diverses au sein de l'institution de formation. Alors que l'*Interlocuteur 3* était traitée de gouine par un étudiant en plein cours, l'*Interlocutrice 4* était révélée par une vidéo qui la montrait en plein ébats amoureux dans une chambre d'internat de l'INJS et sanctionnée d'une exclusion temporaire de 3 ans. Une analyse des évocations des interlocuteurs interviewés permettra une interprétation cohérente des évènements vécus par ces derniers lors de leur formation à l'INJS d'Abidjan.

## 2.2. Discussion

### 2.2.1. Circonstances de la découverte d'une autre identité sexuelle

Se découvrir une nouvelle identité sexuelle différente de celle acquise à la naissance, peut être au centre d'un bouleversement de l'équilibre psychologique de la personne concernée. Si l'expérience hétérosexuelle n'a été pour aucun des interlocuteurs une priorité, c'est parce la première identité sexuelle n'a en réalité jamais été acceptée. L'*Interlocuteur 1 (masculin)* qui a connu un bouleversement psychologique après son premier rapport homosexuel en tant que dominée, n'est en réalité pas surpris, mais s'interrogeait plutôt sur la réaction qu'auront ses pairs étudiants : « *en plus d'avoir eu très mal physiquement, je me suis senti sale et humilié rien qu'à penser à ce que diront les autres...* ». La copine de sexe féminin qu'il brandissait en 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> année de Deug existait bien avant son premier rapport homosexuel. Le besoin ou l'envie de rapports homosexuels est né avant l'admission à la formation à l'INJS d'Abidjan qui lui a permis de s'éloigner du milieu familial. Le milieu étudiantin, lieu des premières formes de liberté et d'autonomie pour le nouveau bachelier, était censé permettre d'assumer cette identité sexuelle enfouie volontairement ou involontairement dans le subconscient. L'*Interlocuteur 2 (féminin)* qui se sait un physique masculin et l'*Interlocuteur 4 (féminin)* qui se conçoit homme, n'ont tous deux jamais essayé l'aventure hétérosexuelle avant d'accéder à l'INJS car se savaient d'un bord sexuel différent. Le milieu étudiantin considéré comme le prétexte d'un nouveau départ, était plutôt un milieu hostile. Quand



L'Interlocuteur 3 (féminin) affirme que c'est en voulant éviter les avances sexuelles de son coach de basketball qu'un amour homosexuel est né d'avec une autre fille : « *étant donné que le prof de basketball me harcelait, j'ai avoué que j'étais lesbienne pour le décourager* ». Cela pourrait faire école pour résoudre le problème de harcèlement sexuel rencontré par certaines filles, notamment en milieu sportif où ces cas sont légion : L'Interlocuteur 3 renchérit : « *certaines filles hétérosexuelles prennent pour prétexte qu'elles sont lesbiennes pour se défaire des avances sexuelles des enseignants indésirables* ». A l'exception de L'Interlocuteur 1, la première expérience hétérosexuelle pour les trois autres interlocuteurs a été un plaisir, une libération, une affirmation. Cependant, c'est L'Interlocuteur 3 qui a osé exprimer, au sein de l'établissement, son appartenance sexuelle en acceptant de se faire filmer. Elle a donc été sanctionnée par l'administration de l'INJS d'Abidjan dont l'un des responsables explique que les motifs de la sanction n'ont aucun lien avec l'appartenance sexuelle de l'étudiante, mais plutôt relatifs au tournage et à la publication de vidéo à caractère pornographique dans les locaux de l'institution de formation des formateurs. Selon AEJ : « *le règlement intérieur de l'INJS d'Abidjan interdit l'usage des locaux à des fins pornographiques, d'autant plus qu'il s'agit de la formation d'enseignants* ». Autant l'environnement universitaire réfractaire devrait déterminer les difficultés au plan académique.

### **2.2.2. Difficultés vécues par l'homosexuel en formation professionnelle**

L'inconfort ressenti par les étudiants qui ont du mal à exprimer leur identité sexuelle est visible à travers les performances académiques de fin d'année. Durant le premier cycle universitaire, aucun n'a été admis à la première session, avec tantôt une reprise de la 2<sup>e</sup> ou de la 3<sup>e</sup> année, ou alors les deux à la fois. « *J'étais plus préoccupé à camoufler mon homosexualité qu'à me concentrer sur mes études, parce que j'avais toujours l'impression d'être repéré* » disait L'Interlocuteur 1. Le regard des autres étudiants ainsi que les propos qu'ils avançaient au cours de certains débats sur l'homosexualité resonnaient comme un avertissement pour ceux qui se reconnaissaient comme tels. Selon L'Interlocuteur 2 : « *mon physique de garçon me trahissait malgré tous les efforts que je faisais pour adopter le style nouchi à l'image de l'artiste musicienne ivoirienne Nasch, et avait des conséquences sur mon intégration dans les groupes de travail ; les garçons me repoussaient et les filles me craignaient. À la natation, le regard indiscret des autres semblait rechercher entre mes cuisses une tubérosité masculine... Alors, le port du maillot de bain me gênait énormément* ». L'Interlocuteur 4 qui a affirmé son orientation sexuelle n'avait pas moins de problème d'intégration que les autres car l'humiliation qu'elle a subi suite à son passage en conseil de discipline a dépassé les frontières de l'INJS puisque les parents informés de la sanction voulaient en savoir davantage : « *j'ai perdu une année d'étude puisqu'à la 3<sup>e</sup> année de ma sanction j'ai été réintégré après plusieurs interventions* ». Les humiliations additionnelles ont eu pour conséquence des mauvaises performances scolaires. Elles ont été également subies par les autres homosexuels, soit pendant la formation, soit au cours des premières années de fonction. « *J'ai connu ma plus grande humiliation lorsqu'un étudiant m'a publiquement traité de gouine après que j'ai refusé ses avances sexuels* » confiait L'Interlocuteur 3. « *Dans ma localité de fonction, j'ai tenté une aventure dans le rôle de dominant (homme) avec un de mes élèves qui n'a pas supporté la douleur anale ; sa famille d'abord et toute l'école ensuite en étaient informés ; je crois que cette humiliation a précipité mon envie de partir définitivement en Europe* » affirmait L'Interlocuteur 1. Humiliation, dégradation de l'image et contre-performances ont meublé la vie estudiantine des homosexuels, allant parfois au-delà de l'environnement universitaire. Les résultats de notre étude sont-ils comparables à ceux d'études antérieures ?

### **3. Discussion**

L'indifférence affichée face à l'expérience d'un rapport hétérosexuel par les quatre interlocuteurs montre l'absence d'une volonté de procréer. Ce résultat rejoint ceux de Gilbert Bouchaud (2013) et de Jean-Yves Alt (2013) qui révèlent que les personnes qui aspirent à procréer seront attirées par celles de sexe opposé, contrairement aux personnes incapables ou refusant de procréer qui s'aventureront vers celles de même sexe.

Les difficultés de réussite aux 1<sup>e</sup> sessions des examens rencontrées par les quatre interlocuteurs, en lien avec l'atmosphère universitaire réfractaire à leur orientation sexuelle, selon leur propre témoignage, rencontrent la thèse de Karen Allen & al. (2024) qui stipule que les étudiants qui ont le sentiment d'appartenir à leur milieu d'étude et qui prennent part aux activités estudiantines réussissent leurs études contrairement à ceux qui se sentent stigmatisés et discriminés (Karen Allen & al., 2024). Plusieurs étudiants de cette institution échouent chaque année et nombreux sont ceux qui redoublent et sont exclus du système universitaire. Ils ne sont pas tous des homosexuels influencés négativement par un environnement estudiantin réfractaire à une orientation sexuelle hors norme. Ces quatre interlocuteurs auraient réussi leurs examens à la 1<sup>e</sup> session s'ils avaient conscience et connaissance du lien entre le sentiment d'appartenance au milieu estudiantin et la réussite de leurs études (Karen Allen & al., 2024). Des tentatives de suicide d'étudiants homosexuels dépressifs ont été soulignées par l'Interlocuteur 3 qui explique : « certains étudiants qui supportent mal leur incapacité à exprimer leur orientation sexuelle font des dépressions qui les expose à des risques de se donner la mort ». L'Interlocuteur 2 renchérit pour dire que certains enseignants ont des propos qui vont dans ce sens : « ...l'enseignant de psychologie sociale et celui de facteurs psychomoteurs affirmaient respectivement pendant un cours que les personnes homosexuelles méritent d'être décapité, elles ne méritent pas de rester en vie... ». Ces propos sont susceptibles de porter atteinte à l'intégrité morale d'une personne homosexuelle en détresse au point de susciter en elle des velléités de suicide.

La question que l'on serait tenté de se poser sur l'origine de cette nouvelle orientation sexuelle de ces quatre interlocuteurs relève de l'essentialisme et du constructivisme de Rémi Samson (2004) : « soit il s'agit d'une envie d'avoir des désirs sexuels avec une personne de même sexe qui dure dans le temps quelque soit l'influence environnemental, soit il s'agit d'un construit historico-culturel ». Pour rejoindre l'assertion de Rémi Samson (2004, p. 844), l'on pourrait aussi parler d'une envie de réaliser un fantasme passager qui finit par être permanent : « La bisexualité est l'aboutissement de la recherche d'une satisfaction des fantasmes chez certaines personnes ». Les résultats de notre étude n'ont pas confirmé cette hypothèse. Cependant, le choix des études supérieures en STAPS en lien avec l'environnement des études secondaires est ici prouvé. L'Interlocuteur 1 faisait partie de l'équipe de handball de son lycée. L'Interlocuteur 4 jouait dans un club civile de basketball qui participe au championnat national. L'Interlocuteur 2 et l'interlocuteur 3, n'avaient pas une vie de sportive préalable mais se sont laissées guider par leur allure d'homme pour s'investir dans les études en STAPS, espérant réussir dans le domaine. Toutes quatre, ont privilégié le caractère sportif de la formation en STAPS au détriment de l'homme public qu'est l'enseignant d'EPS. Il leur sera par la suite un peu difficile d'exprimer leur orientation sexuelle en activité comme il l'a été en formation. Ces résultats en adéquation avec ceux de Lucie forté, Stéphanie Barrau et Christine Mennesson (2023) qui reconnaissent la réussite comme la somme des efforts et de l'engagement investis par l'apprenant au cours des apprentissages, privilégiant la volonté de réussite au détriment des divergences socio-environnementales du milieu d'étude. L'Interlocuteur 1 qui vit actuellement en Europe nous confiait : « j'ai décidé de m'installer en Europe en espérant que là-bas je me sentirai bien. Mais en réalité, l'environnement européen n'a pas automatiquement réglé mon problème. J'ai dès lors compris que le réel problème était l'acceptation ou non de ma sexualité et la recherche de sa compréhension. Seulement en Europe, il y a une certaine liberté et là-bas il y a peu de personnes qui me regarderont autrement ». L'Interlocuteur 4 qui faisait croire à ses paires que son copain vivait en Europe est présentement en fonction et se prépare à s'installer en Amérique du nord pour espérer vivre pleinement son orientation sexuelle : « Je vais y aller pour de vrai car je ne supporte pas les humiliations liées à mon identité sexuelle ». Notre étude montre que les esprits ne sont pas prêts à accepter, en milieu universitaire et professionnel, une orientation sexuelle différente de celle déterminée par les organes sexuels physiologiquement apparents. Ces résultats rejoignent ceux de l'étude du CGRA (2021) : « Ni la société, ni la tradition, encore moins la famille, la religion et la législation n'acceptent l'homosexualité en Côte d'Ivoire. Cependant, aucune incitation à l'homophobie n'est constatée. Par contre, lorsque les apparences reflètent

*l'appartenance d'un individu à cette communauté, il court des risques d'humiliation et d'agression de tout genre. A ce jour, et bien heureusement d'ailleurs, aucun meurtre n'a été signalé à cet effet ».*

### **Conclusion**

Les difficultés d'apprentissage en formation professionnelle des étudiants de l'INJS d'Abidjan a fait l'objet d'une attention particulière vers une population atypique. En effet, l'existence de l'homosexualité dans notre société en général et particulièrement dans les milieux éducatifs et de socialisation n'est plus à démontrer. La volonté de plus en plus manifeste de l'homosexuel d'affirmer son identité sexuelle rencontre l'opposition manifeste de les voir émerger des populations réfractaires. Le témoignage de quatre étudiants dont deux formés et deux en formation à l'INJS d'Abidjan a permis de comprendre les difficultés d'intégration et d'apprentissage auxquelles ils sont confrontés, dans un environnement censé garantir les prémices d'une autonomie et d'une prise en charge personnelle. Une analyse qualitative des données recueillies à partir d'un entretien par voix téléphonique (appel et message WhatsApp) et en présentiel avec les enquêtés, a permis de situer les risques d'une volonté d'expression d'orientation sexuelle culturellement non reconnue en milieu étudiant ivoirien. Pour ces étudiants interrogées, les difficultés rencontrées dans le cursus de formation sont directement liées à leur orientation sexuelle refusée par leurs pairs et par l'environnement étudiant. Le manque qui résulte de l'absence ou de l'impossibilité à exprimer son appartenance sexuelle, les humiliations et les risques de tout genre ont concouru selon eux aux difficultés d'intégration dans l'environnement universitaire. Le témoignage de deux d'entre eux actuellement parti de l'INJS d'Abidjan, l'un en Europe et l'autre dans une université, révèle que la fonction d'enseignant n'est pas appropriée pour l'expression d'une identité sexuelle libérale en Côte d'Ivoire. Une analyse des données à la lumière de la théorie existentialiste et constructiviste de de Remi Samson (2004) nous permet de comprendre que nous sommes en présence de personnes qui se conçoivent une identité sexuelle différente de celle acquise à la naissance. Vue sous l'œil du sentiment d'appartenance de Karen Allen & al. (2024). Il s'agit d'un refus de privilégier la formation et ses objectifs au profit de la recherche d'affirmation d'une identité sexuelle à laquelle le milieu socio-environnemental d'appartenance est réfractaire. La culture africaine reconnaît que l'expression d'une appartenance sexuelle est confidentielle et ne saurait être brandie à tous les carrefours. L'influence de la liberté d'expression dans le style occidental est le noyau central du conflit entre homophobes et homosexuels. Si tous les fantasmes pratiqués dans l'intimité d'une pièce devaient être exprimés publiquement, qu'en serait-il ?

### **Références bibliographiques**

- [1]. Bouchaud, G. (2013). La métaphysique de l'amour sexuel d'Arthur Schopenhauer. Mémoire de philosophie morale et politique sous la direction de Patrick Lang dans le thème de la relation à autrui. Université de Nantes, département de philosophie.
- [2]. Alt, J.-Y. (2013). Schopenhauer et le problème de l'homosexualité (dir) Serge Talbot (pseudo de Paul Hillairet, décembre 1956). *Arcadie, Mouvement Homophile de France* No 36. Publié le 26/07/2013. <http://culture-et-debats.over-blog.com/article-schopenhauer-et-homosexualite-par-serge-talbot-56756757.html> Consulté le 18/10/2023.
- [3]. Samson, R. (2004). Oser dire l'homosexualité en droit... et la rendre intelligible. *Revue de droit de McGill*. Vol. 49 pp. 816-846. ISSN 0024-9041. <http://www.journal.law.mcgill.ca> Consulté le 18/10/2023
- [4]. Borrillo, D. (2015). L'homophobie : mieux la définir pour mieux la combattre. hal-01232610 HAL Id: hal-01232610 <https://hal.science/hal-01232610> Consulté le 21 juin 2024
- [5]. Preciado, P. B. (2020). Inexistants. In *Libération* du 31 janvier 2020. [https://www.liberation.fr/debats/2020/01/31/inexistant\\_1776544/](https://www.liberation.fr/debats/2020/01/31/inexistant_1776544/) Consulté le 19 octobre 2023

- [6]. Allen, K., Slaten, C., Hong, S., Lan, M., Craig, H., May, F. & Counted, V. (2024). Belonging in Higher Education: A Twenty-Year Systematic Review. *Journal of University Teaching and Learning Practice*. 21(5). <https://doi.org/10.53761/s2he6n66> Consulté le 1 août 2024
- [7]. Forté, L., Barrau, S. & Mennesson, C. (2023). « Quand les bacheliers professionnels déjouent les pronostics scolaires – les déterminants d’une orientation « réussie » vers une licence Staps qui ne leur était pas à priori destinée ». *L’orientation scolaire et professionnelle*. [En ligne], 50/4, 2021, varia. DOI: <https://doi.org/10.4000/osp.14840> ; URL : <https://journals.openedition.org/osp/14840> consulté le 25 avril 2024
- [8]. CGRA (2021). L’homosexualité, la note politique. *Rapport d’étudiant l’homosexualité en Côte d’Ivoire, du Commissariat Généraux aux Réfugiés et Apatrides (CGRA)*. Consulté le 26/10/2023 <https://www.cgra.be/fr/infos-pays/lhomosexualite-6>
- [9]. Heartlande Alliance Côte d’Ivoire (2023). Formation des psychologues sur la thématique des transgenres en prenant en compte le genre, l’identité du genre, l’orientation sexuelle, du 9 au 13 juillet 2023 à Bouaké en Côte d’Ivoire.
- [10]. Institut Neurosens (2023). Comprendre l’Humain et ses besoins fondamentaux. Le blog de la neurothérapie, l’équipe rédactionnelle. Consulté le 22 juin 2024
- [11]. <https://blogneurofeedback.com/comprendre-lhumain-et-ses-besoins-fondamentaux/>